

L'aquilon

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

Envoi de publication – enregistrement n°10338

C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4

Volume 39 numéro 40, 15 novembre 2024

Entre croissance et contraintes : un projet de budget ambitieux pour 2025

À LIRE EN PAGE 7



(PHOTO : CRISTIANO PEREIRA)

La FFT réagit au Plan stratégique 2023-2028



(PHOTO : CRISTIANO PEREIRA)

À LIRE EN PAGE 4

Vers un système scolaire francophone plus inclusif

(PHOTO : CHRIS ROBERT – UNSPLASH)

À LIRE EN PAGE 3





L'AQUILON

www.aquilon.nt.ca
contact@mediastenois.ca
 C.P. 456, Yellowknife,
 NT, X1A 2N4
 (867) 766 - 5172

Direction : Nicolas Servel
Responsable de l'information : Giovanni Imidy
Maquette : Patrick Bazinet

Journalistes : Cristiano Pereira
 Nelly Guidici
 Denis Lord

Annonces publicitaires et publiereportages :
marketing@mediastenois.ca
Représentation Territoriale GTNO :
 North Creative
advertising@northagency.ca

Journal hebdomadaire publié le vendredi depuis 1986, *L'Aquilon* est la propriété de Médias ténos subventionnés par Patrimoine canadien. Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur-e et ne constituent pas nécessairement l'opinion de *L'Aquilon*. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur-e. La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abrégier tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, *L'Aquilon* accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. *L'Aquilon* est membre de Réseau.Presse et applique la graphie rectifiée. N° ISSN 0834-1443



FIER MEMBRE

PARTENAIRES DE L'ARCTIQUE



Lancez votre campagne publicitaire!

Contactez-nous à
marketing@mediastenois.ca
 ou au 867-447-2971



Zone Arctique

Denis Lord



LA COLONNE

Curling à Fort Smith

L'Assemblée générale annuelle de Fort Simpson Curling a lieu ce 15 novembre. Des séances de curling pour débutants sont également offertes les vendredis. L'assemblée générale, qui aura lieu à 19 h se veut également une occasion de socialiser en dehors du travail et de la maison.

Le tout se fait en prévision d'un match prévu pour le 22 novembre.

Porte ouverte à la jeunesse d'Aklavik

Le [groupe jeunesse](#) (de 18 à 30 ans) de l'Inuvialuit Regional Corporation (IRC) organise une journée portes ouvertes au complexe Sittichinli d'Aklavik, [appelé IRC Regional Youth Advisory Group \(RYAG\) Tour](#) « Tous sont les bienvenus pour un diner, une présentation et un spectacle des Aklavik Drummers & Dancers ! » laisse savoir IRC dans son communiqué.

L'occasion parfaite pour apprendre davantage sur le groupe régional de jeunes et de soutenir la jeunesse. Des prix de présence tels que des peaux d'orignal, de phoques ou encore de castors pourront être remportés. Pour plus d'informations, contactez Megan McLeod ou Stacey Cockney-Raddy à ryag@inuvialuit.com.

De la nourriture fraîche en hiver? C'est possible!

Le [centre de recherche du Slave Sud](#) annonce que trois résident.e.s de Fort Smith – Brenda Breton, Trent Stokes and Mike Couvrette – montreront comment faire pousser des légumes frais en intérieur durant l'hiver. L'évènement, qui se déroulera le mercredi 20 novembre, de 19 h à 20 h 30, à la librairie Mary Kaeser, est une collaboration entre la librairie et le collectif Boreal Berry Patch Collective.

Collaboratrice.eur.s de cette semaine :
 Denis Lord et Oscar Aguirre

Services en français : la FFT salue le plan stratégique 2023-2028 du GTNO



(Photo : Cristiano Pereira)

Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest (GTNO) a récemment dévoilé son plan stratégique 2023-2028 pour améliorer les communications et services en français. La Fédération franco-ténoise (FFT) y réagit favorablement.

Cristiano Pereira
IJL – Réseau.Presse – L'Aquilon

Ce plan, qui prolonge les efforts initiés depuis 2013, vise à mieux structurer et évaluer les services gouvernementaux dans un contexte où les francophones des TNO voient leur nombre et leurs besoins croître. La [Fédération franco-ténoise \(FFT\)](#), porte-parole de la communauté francophone, a publié, le 7 novembre, un communiqué exprimant son soutien et soulignant les aspects positifs du plan.

La FFT accueille favorablement ce nouveau plan et note une volonté accrue de collaboration avec la communauté. « Si ce nouveau plan s'inscrit dans la continuité du plan stratégique 2018-2023, la FFT note toutefois une volonté plus affirmée de collaborer avec la communauté, un engagement ferme à planifier et à évaluer le progrès de façon uniforme entre les diverses institutions gouvernementales tout en prenant compte de leur situation unique, et une attention particulière portée aux besoins de la communauté en matière de santé », précise le communiqué. Cette citation met en avant le progrès du GTNO pour mieux structurer les services en fonction des particularités des différents ministères et départements, tout en instaurant une méthodologie commune pour évaluer les actions en faveur de la francophonie.

De nouvelles priorités

Le plan 2023-2028 intègre aussi de nouvelles priorités stratégiques, en par-

ticulier dans le domaine de la santé, un secteur crucial pour la FFT. Le gouvernement s'est engagé à renforcer l'accès aux services de santé en français, une demande récurrente de la [communauté francophone](#). Dans le cadre de ce plan, un nouveau poste a été créé à l'Administration des services de santé et des services sociaux, avec pour mandat d'accroître les initiatives permettant une meilleure accessibilité des services en français. « La FFT souligne la bonne réception par le GTNO des recommandations formulées par la communauté lors de l'évaluation du plan stratégique. Elle salue tout particulièrement la réponse positive à la demande de la communauté de créer un poste à l'Administration des services de santé et des services sociaux pour augmenter sa capacité à soutenir la mise en place d'initiatives structurantes et collaboratives visant à améliorer l'accès aux services de santé en français. »

Le plan 2023-2028 s'appuie sur les fondations posées depuis la mise en place du Secrétariat aux affaires francophones en 2012. Il inclut des lignes directrices précisant les rôles des différents ministères, qui devront continuer à respecter la Loi sur les langues officielles des TNO. Parmi les orientations du plan figurent l'offre active des services en français, qui garantit aux résidents francophones de pouvoir communiquer dans leur langue, et la prestation efficace, qui vise à rendre ces services visibles, accessibles et rapidement disponibles.

Le suivi et l'évaluation des actions sont des composantes essentielles du nouveau plan. Des audits de conformité sont prévus aux années 2024-2025 et 2026-2027 afin d'assurer l'atteinte des objectifs fixés. Ces audits pourront être menés par des tiers pour garantir l'impartialité. Ce processus permettra au GTNO d'ajuster ses pratiques en fonction des résultats obtenus, tout en renforçant les partenariats avec la communauté.

L'un des éléments clés soulignés par la FFT est l'établissement de partenariats concrets et de plus en plus structurés avec le GTNO. En effet, la FFT se réjouit des avancées déjà en cours grâce à la

signature d'un protocole d'entente entre [l'Administration des services de santé et des services sociaux des TNO \(ASTNO\)](#), le ministère de la Santé et des Services sociaux (MSS), [l'Administration des services de santé et des services sociaux de Hay River \(ASSSSHR\)](#) et la FFT elle-même. Ce protocole favorise le travail collaboratif pour développer des stratégies répondant aux besoins de la communauté francophone, en particulier dans le domaine de la santé. « La FFT est enthousiaste quant à la mise en œuvre de ce nouveau plan et aux futures collaborations qu'il entraînera », souligne le communiqué.



« Décoloniser » le système scolaire francophone : un travail de longue haleine

Partout au Canada, des conseils scolaires et des établissements postsecondaires francophones s'engagent sur le chemin de la réconciliation avec les peuples autochtones, en intégrant leurs connaissances dans les curriculums ou en multipliant les échanges. Mais ces efforts de rapprochement se heurtent parfois à certains obstacles.

Marine Ernault – Francopresse

« C'est plus qu'un bricolage en salle de classe, on est sur le territoire des Premières Nations, on doit faire valoir la façon dont elles voient l'éducation », affirme la directrice de la **réconciliation et de l'éducation autochtone** au sein du Conseil scolaire francophone (CSF) de la Colombie-Britannique, Bonnie Lépine Antoine.

La responsable parle de « décoloniser » le système scolaire : « On n'y arrivera jamais totalement, mais on doit travailler ensemble pour apprendre à mieux se connaître. »

En Ontario, les perspectives et les connaissances autochtones doivent aussi se refléter dans les curriculums.

Dans le nord de la province, le Conseil scolaire catholique de district des Grandes Rivières (CSCDGR), situé sur le territoire de 11 Premières Nations, a récemment mis sur pied un cours de français consacré aux auteurs et poètes autochtones pour les 11^e années.

Tous les élèves, dont un peu plus de 8 % se sont auto-identifiés d'ascendance autochtone, rencontrent régulièrement des membres des Premières Nations. Chaque école adopte un plan d'engagement annuel envers la réconciliation.

« Nous voulons faire connaître la culture et l'histoire autochtones pour changer les perceptions et favoriser une meilleure compréhension interculturelle », insiste la responsable du dossier des Premières Nations, des Métis et des Inuit au CSCDGR, Angèle Beaudry.

Des savoirs autochtones en maths et en sciences

En Colombie-Britannique (C.-B.), la loi oblige carrément les établissements scolaires à nouer des relations avec les communautés autochtones locales. Les 48 écoles francophones travaillent ainsi main dans la main avec 46 Premières Nations dans la province.

« Nos liens grandissent d'année en année, nous collaborons de plus en plus sur le plan culturel et artistique, des

délégations autochtones viennent dans nos écoles pour partager leurs savoirs traditionnels », assure Bonnie Lépine Antoine, Wendat du côté de sa mère et métisse du côté de son père.

Chaque jour, le personnel enseignant du CSF procède à une reconnaissance des territoires traditionnels non cédés. Certaines écoles ont été rebaptisées selon des noms autochtones. Lors des cérémonies, l'hymne national *Ô Canada* est toujours précédé d'une chanson de bienvenue dans la langue autochtone de la communauté la plus proche.

Les conseils d'éducation autochtone, composés de membres de Premières Nations locales, disposent également d'un droit de véto sur toutes les décisions qui concernent de près ou de loin les écoles et leur fonctionnement.

À Ottawa, le président de la Fédération nationale des conseils scolaires francophones (FNCSF), Simon Cloutier, note qu'il y a eu dans la dernière décennie, « de gros progrès dans l'enseignement de l'histoire autochtone » d'un bout à l'autre du pays.

Les appels à l'action 62 et 63 de la Commission de vérité et réconciliation (CVR) du Canada mentionnent d'ailleurs spécifiquement l'importance de l'éducation.

Revitaliser des langues en déclin

« Ça ne se limite pas aux cours d'histoire, les perspectives autochtones imprègnent tous nos programmes d'études », souligne Bonnie Lépine Antoine en C.-B.

Le CSF a ainsi élaboré des guides pédagogiques à destination des enseignants pour les aider à inclure les connaissances des Premiers Peuples, que ce soit dans leurs cours de **sciences** ou de **mathématiques**.

« C'est un défi de trouver des ressources en français, on a dû en créer avec des communautés autochtones anglophones en recourant à des traducteurs », précise la responsable.

Au niveau de l'enseignement postsecondaire, le Collège nordique francophone, dans les Territoires du Nord-Ouest



Selon Rosie Benning (à droite) du Collège nordique francophone, dans les T.N.-O., pour construire des relations de confiance durables avec les Premières Nations, il faut d'abord être dans l'écoute. (Courtoisie)

(T.N.-O.), s'est lui aussi engagé sur le chemin de la réconciliation. Depuis 2016, trois professeurs donnent des cours de *th̓ch̓ yati*, une langue athapascane parlée par les *Th̓ch̓*. La première année, 16 étudiants étaient inscrits, ils sont aujourd'hui près de 300.

En 2023, le Collège a signé une entente avec le Gouvernement *Th̓ch̓* qui a permis d'offrir des cours gratuits à certaines communautés éloignées. « Il y a un intérêt croissant, car ces initiatives contribuent à la revitalisation des langues », observe la directrice de la formation et de l'enseignement au Collège nordique, Rosie Benning.

Au Nouveau-Brunswick, l'Université de Moncton a, elle, adopté un plan d'action autochtone jusqu'en 2028. Shayne Michael Thériault, de la Première Nation malécite du Madawaska, appuie par ailleurs la cinquantaine d'étudiants qui s'auto-identifient autochtones. « Je leur offre des repères, un cadre de référence pour leur permettre de pleinement développer leur identité. »

Combat pour la langue, source de « divisions »

Cependant, les efforts de rapprochement entrepris par les acteurs de l'éducation ne sont pas toujours couronnés de succès.

« C'est complexe, on essaie de se rapprocher sans nuire ni déranger, mais on n'a pas toujours de retours. On se demande souvent si on doit insister ou non », rapporte Simon Cloutier, qui évoque notamment les tentatives de rapprochement infructueuses avec l'Assemblée des Premières Nations (APN).

Le président de la FNCSF se dit conscient des « autres besoins plus pressants » des Premières Nations : « C'est parfaitement compréhensible que nous ne soyons pas au sommet de leur priorité, mais comme eux, nous nous battons pour garder notre langue et notre culture, nous pourrions travailler ensemble sur ces questions. »

Pour Bonnie Lépine Antoine, ce combat pour la langue reste, au contraire, source d'« incompréhensions et de divisions » entre Autochtones et francophones en situation minoritaire.

« Les Premières Nations se battent pour leurs droits et ont parfois l'impression que les francophones veulent garder toutes les ressources pour leur cause, il faut souvent replacer les choses. »

« Il faut encore briser les stéréotypes selon lesquels parce qu'on est francophone, on n'est pas un vrai Autochtone », ajoute Shayne Michael Thériault.

Aux yeux de Rosie Benning, les « traumatismes intergénérationnels » peuvent expliquer la réticence de certains Autochtones à tisser des liens plus approfondis : « Pour construire des relations de confiance durables, on doit d'abord être dans l'écoute. »

« On ne doit pas non plus épuiser les communautés autochtones dont les connaissances sont de plus en plus sollicitées », renchérit Angèle Beaudry.

Dans l'Ouest, Bonnie Lépine Antoine considère que la francophonie « de plus en plus plurielle » constitue une chance pour avancer sur la voie de la réconciliation : « Les nouveaux arrivants ont peut-être moins de biais inconscients, une autre façon de voir les choses qui peut nous aider à progresser. »



Selon Angèle Beaudry en Ontario, « avant même de penser à la réconciliation, il faut apprendre la vraie histoire et se respecter mutuellement ». (Courtoisie)

Changements sectoriels : entre défis et résilience économique

Baisse de l'emploi et recul du PIB en 2023, mais certains secteurs de services affichent des signes de reprise et de stabilité.

Cristiano Pereira
IJL – Réseau.Presse – L'Aquilon

Les Territoires du Nord-Ouest (TNO) ont longtemps été caractérisés par leurs ressources naturelles, avec l'industrie minière et énergétique au cœur de leur économie. Cependant, les données récentes de Statistique Canada révèlent que les pressions économiques, les impacts persistants de la pandémie de COVID-19 et l'évolution des marchés mondiaux redéfinissent ce paysage. « L'économie des TNO est propulsée par quelques industries productrices de biens dont le PIB peut augmenter ou diminuer à court ou moyen terme », indique le rapport, soulignant la volatilité de ses secteurs de base. En même temps, les secteurs de services affichent une tendance plus stable, car « le PIB dans le secteur des services a tendance à augmenter de manière constante au fil du temps ».

Selon le dernier rapport de Statistiques Canada sur l'activité de la population active des TNO, l'emploi dans le territoire a diminué au cours de l'année écoulée. En octobre 2024, seuls 22 900 des 34 600 résidents âgés de 15 ans et plus étaient employés, une baisse de 1 300 par rapport au même mois en 2023. Cette diminution a fait passer le taux de chômage à 5,8 %, une augmentation notable par rapport à l'année précédente. Le taux d'emploi du territoire a également chuté à 66,2 %, soit une baisse de 4,1 points de pourcentage par rapport à octobre 2023.

Les jeunes, les femmes et les résidents de Yellowknife ont été les plus touchés par cette baisse. Le taux d'emploi des jeunes a chuté de 58,2 % à 45,6 %, tandis que celui des femmes est passé de 72,0 % à 64,5 %. Par ailleurs, le taux d'emploi de Yellowknife a diminué de 80,6 % à 75,1 %. Ces chiffres soulignent l'impact des conditions économiques changeantes sur divers groupes démographiques, les jeunes et les femmes étant particulièrement touchés.

Changements sectoriels

Les tendances de l'emploi par secteur reflètent la structure évolutive de l'économie des TNO. Des gains ont été observés dans la finance, l'immobilier et la location, qui ont ajouté environ 600 emplois. L'hébergement et les services de restauration, qui avaient souffert pendant la pandémie, ont également ajouté 600 emplois, indiquant une reprise dans le secteur de l'hôtellerie avec la reprise progressive du tourisme. « L'emploi a augmenté dans des industries comme la finance, les assurances, l'immobilier et la location (600), l'hébergement et les services de restauration (600), la foresterie, et la pêche, les mines, le pétrole et le gaz (200) », indique le rapport.

À l'inverse, plusieurs secteurs traditionnellement stables ont connu des baisses importantes. L'administration publique, un important employeur aux TNO, ainsi que le transport et l'entreposage, ont enregistré les plus fortes baisses d'emploi.

PIB en baisse

Basé sur les données du rapport sur le PIB de Statistique Canada, le Bureau de la statistique des TNO met en évidence



(Photo : Keith Levit Sailing Gimli012 – Wikipedia)

une baisse de 0,4 % du PIB global du territoire entre 2022 et 2023, passant de 4 214,3 millions à 4 199,5 millions \$ en dollars enchaînés de 2017.


L'exploitation minière, pétrolière et gazière, historiquement, la colonne vertébrale de l'économie des TNO, a rencontré des difficultés en 2023. L'extraction de pétrole et de gaz a connu une forte baisse de 33,5 %, tandis que l'exploitation du diamant a diminué de 2,1 %. Le rapport attribue ces tendances aux dynamiques changeantes du marché mondial et aux défis de production. Le secteur de la construction est apparu comme un point positif, affichant une augmentation de 7 %, avec une croissance particulièrement forte dans les projets non résidentiels.

Contrairement au secteur producteur de biens, le secteur des services a montré une relative stabilité et, dans certains cas, une croissance. Les soins de santé et l'assistance sociale ont augmenté de 3,5 %, répondant à une demande accrue de services de santé publique. Le commerce de gros et les services professionnels, scientifiques et techniques ont également fait preuve de résilience, croissant de 5,3 % chacun. L'hébergement et les services de restauration, qui avaient connu une baisse pendant la pandémie, ont affiché une reprise de 12,5 %, signalant une activité renouvelée dans l'hôtellerie.

L'administration publique, un autre segment crucial, a augmenté de 2,1 %. Le rapport note que l'administration publique locale, municipale et régionale a été un moteur principal dans ce secteur, avec une croissance de 9,4 %. L'administration publique autochtone a également augmenté de 6,2 %, signalant le rôle croissant de la gouvernance autochtone dans la structure économique de la région.

Un des défis économiques persistants pour les TNO est leur déséquilibre commercial. Les importations de biens et services ont augmenté de 6,4 %, dépassant les exportations, qui ont diminué de 1,1 %. Cet écart montre la dépendance


des TNO aux biens et services externes. Les exportations vers les autres provinces ont diminué de 2,7 %, tandis que les importations provenant d'autres provinces ont augmenté de 5,7 %, élargissant encore l'écart commercial.

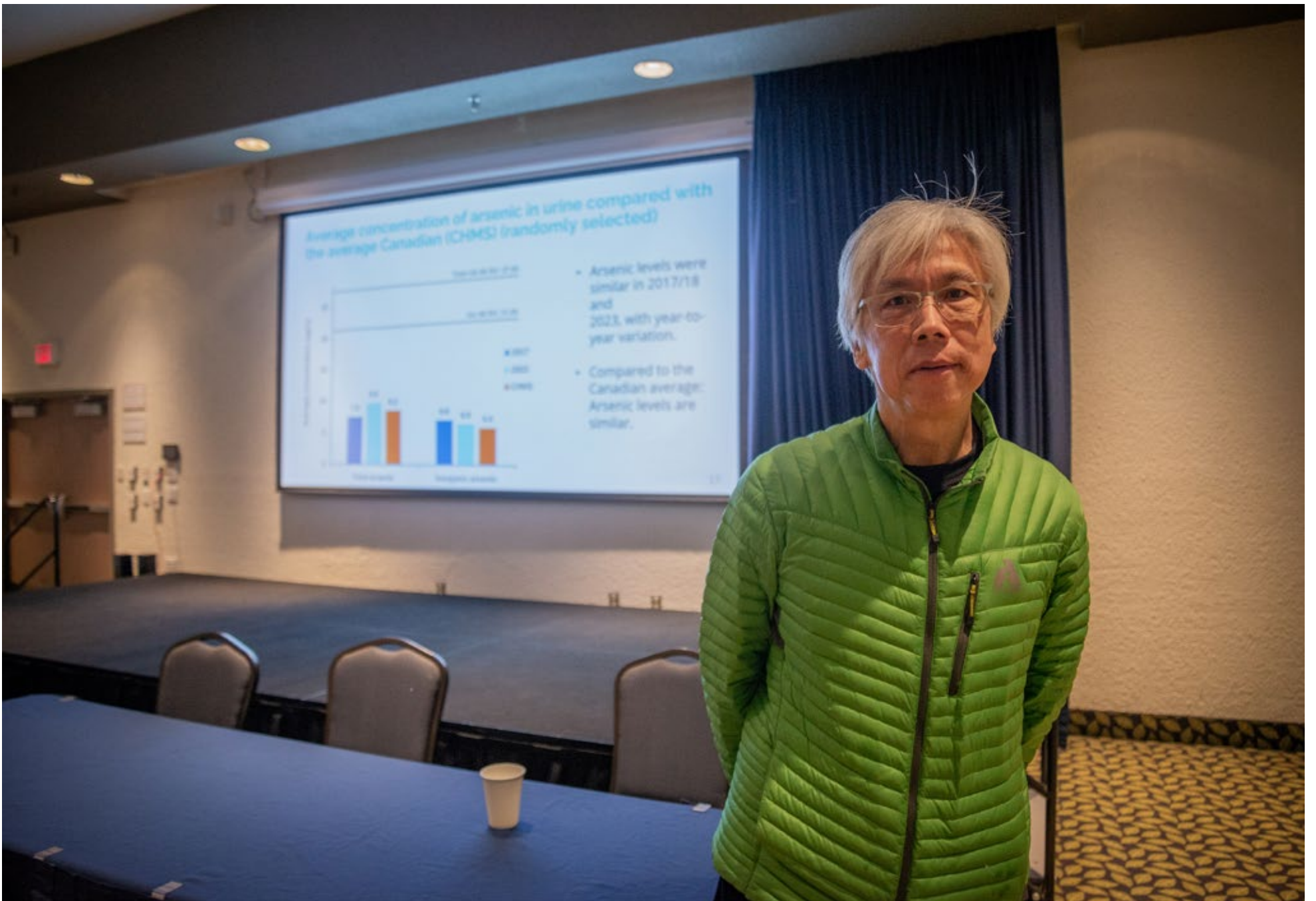

Gouvernement du Canada / Government of Canada

**INVITATION À SOUMETTRE UNE EXPRESSION D'INTÉRÊT
CONCERNANT LA DISPONIBILITÉ DE LOCAUX À LOUER DANS
LA VILLE DE FORT SMITH OU SUR LES TERRITOIRES DE LA
PREMIÈRE NATION DE SMITH'S LANDING OU DE LA PREMIÈRE
NATION DE SALT RIVER (TERRITOIRES DU NORD-OUEST)
NUMÉRO DE DOSSIER : 81002196**

Services publics et Approvisionnement Canada invite toutes les parties intéressées à soumettre une réponse, au plus tard le 29 novembre 2024, concernant la disponibilité de locaux à bureaux à louer dans des immeubles dans la ville de Fort Smith ou sur les territoires de la Première Nation de Smith's Landing ou de la Première Nation de Salt River, pour un bail de 15 ans débutant le ou vers le 1^{er} novembre 2028.

Pour voir la version intégrale de cette invitation, consultez le site AchatsCanada à <https://canadabuys.canada.ca/fr/occasions-de-marche> ou communiquez avec Laura Landry au 403-589-9215 ou à laura.landry@tpsgc-pwgsc.gc.ca.





Dr Laurie Chan, responsable du programme de surveillance des effets sur la santé (YKHEMP) (Photo : Cristiano Pereira)

Niveaux d'arsenic rassurants, mais des niveaux élevés de plomb suscitent des questions à Yellowknife

Un nouveau rapport ne révèle pas de danger immédiat lié à l'exposition à l'arsenic, mais insiste sur l'importance d'une surveillance continue pour évaluer les effets à long terme.

Cristiano Pereira
IJL – Réseau.Presse – L'Aquilon

Les dernières découvertes du programme de surveillance des effets sur la santé (YKHEMP), présentées le 13 novembre à l'hôtel Explorer par le Dr Laurie Chan et le Dr Brian Laird, révèlent des tendances dans l'exposition aux métaux chez les résidents de Yellowknife, Ndilo et Dettah. Le Dr Chan, en conversation avec Médias ténois, a souligné que « nous observons les mêmes faibles niveaux d'arsenic dans la ville de Yellowknife, similaires à ce que l'on trouve typiquement chez les Canadiens. » Ce constat est rassurant, car les anciennes opérations minières dans la région avaient soulevé des inquiétudes quant à une exposition accrue à l'arsenic.

Cependant, l'étude a révélé une augmentation notable des niveaux de plomb, certains résidents présentant des quantités supérieures à la moyenne nationale. « Nous avons trouvé certains niveaux élevés de plomb par rapport à la dernière fois, et ils sont un peu plus élevés que la moyenne canadienne. Nous ne savons

pas pourquoi, et nous essayons d'interroger les personnes présentant des niveaux plus élevés pour comprendre pourquoi », a expliqué le Dr Chan.

Les niveaux de cadmium étaient également plus élevés que les années précédentes, ce que l'équipe attribue à l'âge des participants à l'étude, car le cadmium s'accumule avec le temps. Il est important de noter que les niveaux de cadmium restent en deçà de la moyenne canadienne et ne représentent donc pas actuellement un danger pour la santé.

Exposition au plomb : comprendre les sources et précautions à prendre

L'exposition au plomb à Yellowknife n'est pas totalement inattendue, car le plomb est naturellement présent dans l'environnement et peut se trouver dans les infrastructures plus anciennes. Le Dr Chan a mentionné que le plomb peut provenir de « soudures dans les canalisations d'eau, donc certaines maisons anciennes peuvent avoir des tuyaux anciens contenant du plomb », et que « certaines maisons plus anciennes qui ont des peintures contenant du plomb peuvent

présenter des niveaux de plomb ». De plus, les bijoux bon marché contenant du plomb peuvent constituer un risque, surtout si les enfants les manipulent ou les portent à la bouche.

Pour les résidents souhaitant réduire leur exposition au plomb, le Dr Chan a offert quelques conseils pratiques : « En général, ne buvez pas la première eau fraîche du robinet le matin et évitez d'utiliser l'eau chaude directement du robinet. » Il a expliqué que l'eau chaude stockée dans les réservoirs peut accumuler des contaminants provenant de la corrosion avec le temps, qui peuvent se retrouver dans l'eau. Il recommande également aux chasseurs de « couper la zone de produit dans les animaux avant de les consommer » afin de réduire l'ingestion de contaminants potentiels.

L'arsenic et ses séquelles sur la santé

Bien que le rapport ne montre pas de menace immédiate pour la santé liée à l'exposition à l'arsenic, il souligne la nécessité d'une surveillance continue pour comprendre les effets à long terme

sur la santé. Le Dr Chan a insisté sur le fait que les sources environnementales comme le sol, la poussière et les sédiments demeurent les principales voies d'exposition, en particulier pour les enfants qui passent plus de temps à l'extérieur. Les résultats de l'étude montrent des niveaux d'arsenic plus bas que ceux observés dans d'autres populations vivant près de sites contaminés, mais la prudence reste de mise.

Le Dr Chan a conclu la présentation avec un regard équilibré : « Ces résultats offrent un précieux instantané des niveaux actuels d'exposition à l'arsenic à Yellowknife », a-t-il déclaré à Médias ténois à la fin de la présentation, soulignant que, bien que les niveaux actuels ne soient pas alarmants, une surveillance continue sera essentielle pour protéger la santé publique.

Ces recherches présentent un effort pour répondre aux préoccupations de la communauté sur les effets de l'exploitation minière passée et pour fournir aux résidents de Yellowknife des informations claires et concrètes sur la réduction de l'exposition aux métaux lourds.

Projet de budget 2025 de Yellowknife : une augmentation de taxe de 8,05 % pour faire face aux pressions financières

Le conseil municipal délibère sur des mesures pour gérer les coûts opérationnels croissants et les besoins en infrastructures.

Cristiano Pereira
IJL – Réseau.Presse – L'Aquilon

Les résidents de Yellowknife pourraient voir une augmentation de 8,05 % de leur taxe foncière en 2025 si le conseil municipal approuve le dernier projet de budget. Présenté le 12 novembre par Kavi Pandoo, directeur des services corporatifs, ce budget provisoire met en lumière les perspectives financières de la Ville ainsi que les défis liés au maintien et à l'amélioration des infrastructures face à l'augmentation des coûts opérationnels.

Croissance

M. Pandoo a introduit le thème de Fondations pour la croissance, expliquant que ce budget vise à poser une base forte pour un développement durable : « Pour que la croissance se fasse de la meilleure façon possible, les fondations doivent être solides », a-t-il dit.

L'augmentation de taxe de 8,05 %, bien qu'elle soit supérieure aux 7,06 % initialement projetés dans le budget de l'année dernière, est essentielle pour faire face aux coûts croissants, a estimé Pandoo.

Le budget 2025 prévoit des fonds pour des services essentiels, la plus grande part étant consacrée aux opérations et à la maintenance. La Ville prévoit de dépenser 143,8 millions \$, dont 41 millions pour les salaires et les avantages sociaux. « Les salaires et avantages sociaux resteront notre coût opérationnel le plus élevé », a précisé Pandoo, en soulignant que ces dépenses couvrent des services essentiels allant de la sécurité publique aux installations récréatives.

Pandoo a reconnu les contraintes d'endettement de la Ville, insistant sur le fait que les possibilités d'emprunt seront limitées jusqu'en 2027 en raison des engagements actuels. « En termes simples, il se peut que nous ne puissions pas emprunter de fonds au cours des trois prochaines années tant que notre équilibre du service de la dette ne s'améliore pas », a-t-il expliqué. Cette réalité souligne l'importance cruciale des subventions gouvernementales en tant que « source de financement cruciale pour nos projets d'immobilisations dans les années à venir ».

Investissements et infrastructures

Une part importante du budget est consacrée aux investissements dans les infrastructures à long terme, avec environ 268,8 millions \$ prévus au cours de la prochaine décennie. Ces fonds permettront de maintenir les infrastructures de Yellowknife, des routes aux installations récréatives. « Construire un plan d'immobilisations sur 10 ans n'est pas une science exacte, et de nombreuses hypothèses sont faites sur les revenus et les dépenses », a averti Pandoo, mais a ajouté que les projections de Yellowknife reposent sur une analyse approfondie.

En plus des infrastructures, le budget traite du fonds général de la Ville, qui soutient des services essentiels tels que les pompiers, les ambulances et les parcs. Cependant, le fonds présente un déficit



L'hébergement et les services de restauration, qui avaient souffert pendant la pandémie, ont également ajouté 600 emplois. À l'inverse, l'administration publique, un important employeur aux TNO, ainsi que le transport et l'entreposage, ont enregistré les plus fortes baisses d'emploi. (Photo : Cristiano Pereira)

pour l'année à venir. Pandoo a proposé de « réinjecter de l'argent de ce fonds lui-même pour porter le solde de clôture de 2025 à 9,3 millions ». Il a insisté sur la nécessité d'avoir des « conversations difficiles et de faire des choix difficiles » pour maintenir la stabilité financière et éviter d'autres déficits.

Répondant aux questions sur les conséquences de la taxe foncière, Pandoo a dit que bien que l'augmentation de la taxe proposée puisse être impopulaire, c'est une réponse nécessaire aux coûts croissants et à la santé financière de la Ville.

Pour compenser l'augmentation des coûts opérationnels, Pandoo a évoqué des ajustements dans certains fonds spécifiques. « L'administration propose d'augmenter la redevance de remplacement des infrastructures par unité équivalente », a-t-il précisé, en expliquant que des augmentations progressives sont prévues pour les trois prochaines années afin de soutenir le fond de l'eau et des égouts, qui montre des signes de déficit. En outre, Pandoo a mis en avant les efforts visant à financer des projets essentiels grâce à des subventions et des transferts de fonds. « Nous proposons 310 000 dollars pour la rénovation de tous les terrains de sport de la ville », a-t-il ajouté, illustrant l'engagement de la Ville à améliorer les équipements communautaires malgré les défis financiers.

Alors que le conseil s'apprête à délibérer sur le budget en décembre, les résidents ont jusqu'au 24 novembre pour soumettre leurs commentaires. Pandoo a conclu en rappelant aux conseillers et au public leur responsabilité commune : « Nous avons une responsabilité collective de faire en sorte que [le ciel ne tombe pas] en ayant des conversations difficiles et en faisant des choix difficiles. »

Le conseil devrait finaliser le budget 2025 le 9 décembre, fixant ainsi le cap financier de la Ville pour l'année à venir.

AIDE FINANCIÈRE

Bourse d'études en revitalisation des langues autochtones

La revitalisation et la promotion des langues autochtones vous passionnent?

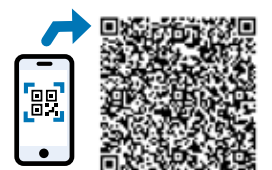
Êtes-vous inscrit, ou souhaitez-vous vous inscrire, à un programme d'études qui appuie la revitalisation des langues autochtones?

Vous pourriez être admissible à une bourse d'études de 5 000 \$.

Nous acceptons les demandes de bourses pour l'année scolaire 2024-25 afin de vous aider à payer les coûts de vos études ou de votre formation (certificat ou diplôme collégial ou universitaire ou autre) en revitalisation des langues autochtones.

Consultez le www.ece.gov.nt.ca/fr/revitalisation-des-langues-autochtones pour savoir si vous êtes admissible et comment présenter une demande.

La date limite pour présenter une demande est le 1er décembre 2024 à 17 h.



Gouvernement des
Territoires du Nord-Ouest

L'Aquilon, 15 novembre 2024

LES AS DE L'INFO



POUR ou CONTRE les décorations de Noël en novembre?

Chaque année, il se passe quelque chose d'étrange dans la nuit du 31 octobre au 1^{er} novembre. Noël arrive d'un coup dans les commerces! Pouf! Les décorations, la musique, les suggestions de cadeaux : tout est déjà en place pour la saison des Fêtes. Et ce n'est pas que dans les magasins : on voit aussi des lumières et des pères Noël gonflables devant certaines maisons. Pourtant, Noël, c'est le 25 décembre, c'est-à-dire dans... exactement 44 jours!. Est-ce que c'est trop tôt pour décorer? C'est un beau sujet de débat, non? Allons-y pour un POUR ou CONTRE les décorations de Noël en novembre!

PAR CAROLINE BOUFFARD

Les arguments POUR

C'est LA période festive de l'année

Le temps des Fêtes, pour beaucoup de gens, c'est LE moment fort de l'année pour célébrer et prendre une pause. Le temps s'arrête un peu, on a congé d'école. C'est l'occasion de voir les amis et la famille. C'est normal que Noël nous fasse rêver et qu'on ait envie de profiter le plus tôt possible de cette ambiance festive.

De la couleur pour un mois gris

Le mois de novembre a la réputation d'être un mois déprimant. Les feuilles sont tombées, la végétation est flétrie. Et en plus, avec le changement d'heure et les journées qui raccourcissent, c'est sombre. Vive les guirlandes, les glaçons et les sapins décorés qui ajoutent de la couleur et de la lumière!

Ça évite de trop courir en décembre

Quand décembre arrive, tout va très vite. Il faut courir à droite et à gauche pour être prêt pour Noël. Vite! Il faut cuisiner des biscuits pour les profs, penser à un bricolage pour les grands-parents, faire une belle carte pour notre marraine! En commençant à se préparer et à décorer dès novembre, ça permet d'étendre les préparatifs!



PHOTOMONTAGE LES AS DE L'INFO

Les arguments CONTRE

C'est pour nous pousser à dépenser!

Ce sont principalement les commerces qui se transforment en royaume du père Noël dès le 1^{er} novembre. Et c'est dans l'espoir qu'on dépense plus. Ça commence même plus tôt dans certains grands magasins. Et en ligne, on voit parfois des sapins dès la fin septembre. Il faut résister!

Ça ternit la magie

Le 25 décembre, quand ça fait déjà 6 semaines que le sapin sèche dans le salon et que « Petit papa Noël » joue en boucle partout où on va, on peut dire que la magie de Noël est un peu essoufflée.

Ce n'est pas évident de garder l'excitation et l'anticipation au maximum pendant autant de temps! Les calendriers de l'avent commencent le 1^{er} décembre. Faisons pareil!

Chaque chose en son temps!

En juin, on nous parle de la rentrée de septembre. En décembre, c'est le temps de penser aux camps de jour de l'été à venir. En janvier, on parle de la Saint-Valentin et le 15 février, de Pâques. STOP! Il faut arrêter de se projeter dans le futur et se concentrer un peu plus sur ce qui se passe maintenant. Novembre, c'est l'automne, c'est le jour du Souvenir. C'est un mois où on peut prendre des forces après l'Halloween et avant le sprint des Fêtes. Profitons-en! Les décorations peuvent attendre.



LES AS DE L'INFO



Qu'est-ce qui cloche avec TikTok?

Tu connais sûrement TikTok. C'est un réseau social extrêmement populaire où, à partir de 13 ans, on peut regarder et partager de courtes vidéos. Eh bien, mercredi dernier, le gouvernement du Canada a ordonné à TikTok de fermer ses bureaux au Canada. Pourquoi? Pour des raisons de sécurité nationale. Intrigant, non? Voyons ensemble ce que ça signifie.



PHOTOMONTAGE LES AS DE L'INFO

PAR CAMILLE LOPEZ

L'appli restera disponible

D'abord, sache qu'il va demeurer possible pour les Canadiens de consulter TikTok et d'y publier des contenus. La nouvelle, c'est que ses bureaux au Canada vont devoir fermer. Le travail de certains employés de TikTok Canada, c'était de rencontrer des créateurs de contenu d'ici, et de voir comment ils pouvaient collaborer.

C'est quoi le lien avec la sécurité nationale?

TikTok appartient à une grosse entreprise chinoise : ByteDance. Depuis plu-

sieurs années, des experts en cybersécurité et des politiciens accusent ByteDance (la compagnie-maman de TikTok), d'entretenir des liens très serrés avec le gouvernement chinois.

Tu dois aussi savoir que, quand on utilise une application ou un réseau social, ce site enregistre des données sur nous. Comme notre nom, notre adresse courriel, mais aussi nos habitudes quand on surfe sur le web. C'est le cas de TikTok : la plateforme collecte plusieurs données sur ses utilisateurs.

Les gouvernements du Canada et des États-Unis ont déjà dit qu'ils craignaient que TikTok partage ces données avec le gouvernement chinois. Ils ont peur que ces

données soient utilisées pour nous influencer et même nous espionner.

Bye bye, TikTok Canada

Pour ces raisons, en février 2023, le gouvernement canadien a interdit à tous ses employés d'avoir l'application TikTok sur leurs téléphones.

Et puis, mercredi dernier, le gouvernement a annoncé qu'après une longue enquête, TikTok Canada devait fermer ses portes « pour des raisons de sécurité nationale ». Ça veut dire que c'est une mesure prise pour protéger le pays. On n'en sait pas plus pour le moment, mais ça a probablement un lien avec la cueillette de données et la Chine.

TikTok a annoncé qu'elle allait contester cette décision devant les tribunaux. La plateforme a aussi prévenu que des centaines de personnes allaient perdre leur emploi.

TikTok et les États-Unis

Du côté des États-Unis, le président américain Joe Biden a signé en avril dernier une loi qui pourrait complètement bannir TikTok dans son pays. Pour éviter d'être interdite, l'appli doit couper tous ses liens avec le gouvernement chinois. Toutefois, Donald Trump, qui redeviendra président en janvier 2025, a promis de « sauver TikTok ». Tic tac tic tac... on attend de voir ce qui va se passer!

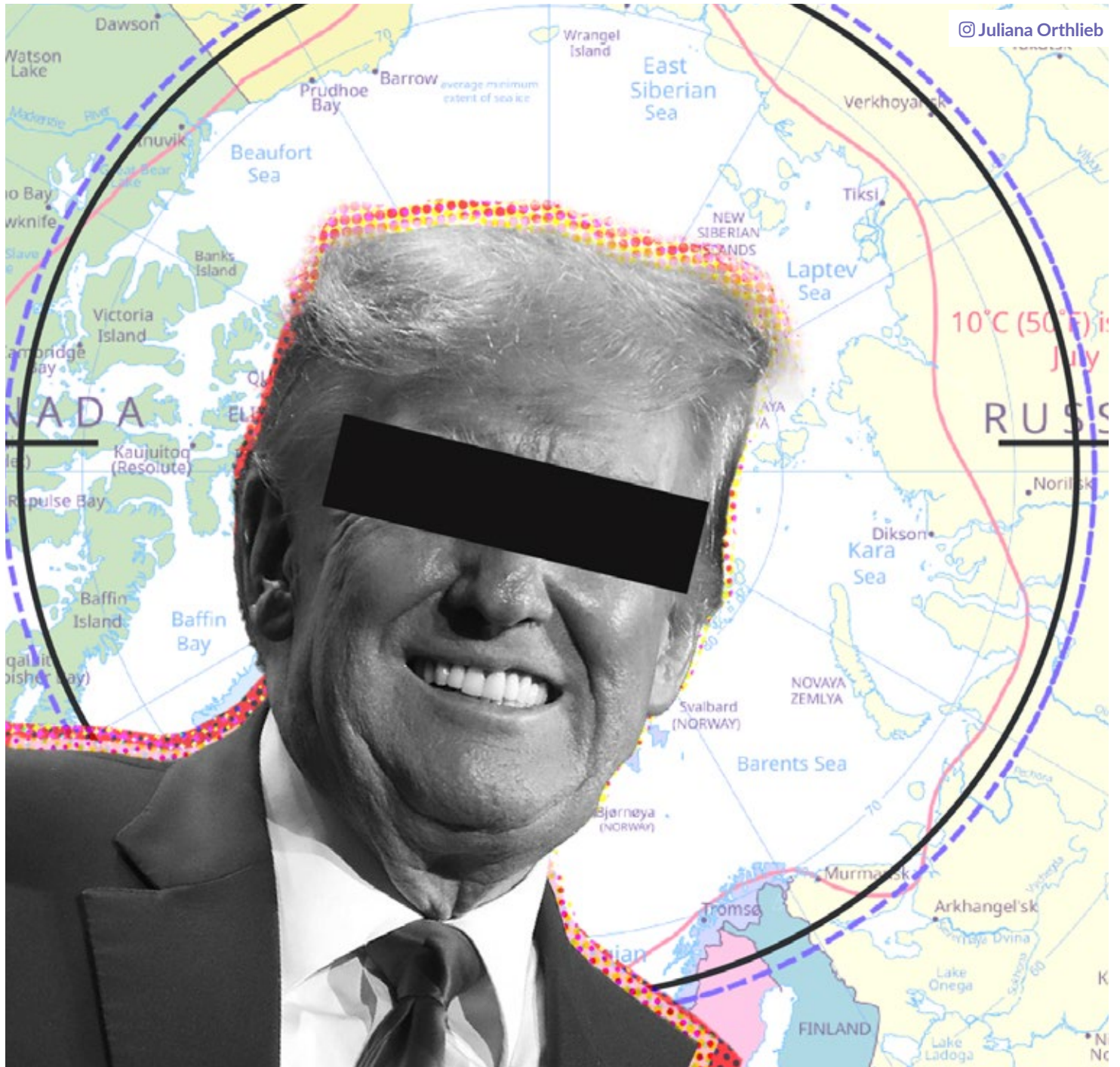
Le Nord de Trump

Environnement, énergies, Alaska et géopolitique, les médias ont tenté d'appréhender les conséquences à venir en Arctique du second mandat de Donald Trump. Trump, le Nord, une revue de presse.

Denis Lord – Arctique

Un article de l'[Anchorage Daily News](#) signé Iris Samuels met en relief les relations moins que cordiales entre le nouveau président américain et la sénatrice Lisa Murkowski. Cette dernière est une des très rares républicaines à s'être opposée à lui, dénonçant entre autres son rôle dans l'attaque du Capitole. « En bout de ligne, confie-t-elle toute fois à la journaliste, peu importe comment un président se sent à propos de moi personnellement ou politiquement, mon travail est de m'assurer que l'Alaska tire profit de la situation [...] »

L'Alaska est résolument républicain, avec l'autre sénateur, Dan Sullivan, Nick Begich en voie d'être élu à la chambre des représentants et le gouverneur, Mike Dunleavy. Liz Ruskin, de l'[Alaska Public Media](#) cite ce dernier qui affirme que Trump a été bon pour son État durant son premier mandat et qu'il devrait en être de même dans le second. Le milliardaire voit les ressources forestières et énergétiques de l'Alaska, et même sa situation géographique, comme des atouts pour l'ensemble du pays, affirme le gouverneur Dunleavy.



Les médias analysent les répercussions du second mandat de Donald Trump dans le Nord en termes d'environnement, de géopolitique et de ressources énergétiques.

DU CÔTÉ DE LA DÉFENSE

The Hub est un média numérique sans but lucratif qui propose des « analyses indépendantes et des débats fougueux à propos du passé, du présent et du futur du Canada ».

Un [texte](#) y est consacré à la vision de politiciens, de journalistes et d'universitaires sur le Canada de l'après 5 novembre.

Avant même les élections, un groupe bipartisan de sénateurs américains avaient déjà réprimandé le gouvernement

canadien pour ne pas investir suffisamment dans la défense, y rappelle le directeur intérimaire du Centre de sécurité militaire et d'études stratégiques de l'Université de Calgary. Il ajoute que l'administration Trump pourrait mettre une pression économique et politique pour qu'il fasse davantage pour sécuriser la frontière arctique.

« Mais la question reste à savoir quelles actions entreprendront les Américains s'ils en viennent à la conclusion qu'ils doivent agir unilatéralement pour protéger la frontière nordique de l'Amérique du Nord, avance M. Rob

Huebert. Cela signifie-t-il que le Canada sera exclu de leurs efforts, ou, pire, que cela mènera à une violation de la souveraineté arctique canadienne ? »

RESSOURCES ET ENVIRONNEMENT

Celui qui retournera à la Maison-Blanche en janvier 2025 n'a jamais fait mystère de son appui aux industries de l'énergie, fossile notamment, et du peu de cas qu'il fait de l'environnement. Ensemble ou séparément, ces deux thématiques ont été abordées de part et d'autre dans les médias, optique arctique inclusivement.

[Une douche froide pour le climat](#), titre astucieusement Étienne Leblanc à Ici Radio-Canada. Monsieur Trump, affirme le journaliste « veut assouplir le processus d'autorisation des forages sur les terres publiques fédérales et promet de donner le feu vert à l'exploitation du pétrole dans une grande réserve fédérale en Alaska. Les forages en mer et en Arctique pourraient aussi être accélérés par une autorisation simplifiée. »

« Aussitôt qu'il entrera en fonction, nous nous attendons à ce que le président Trump essaie de réduire les mesures protégeant notre océan des forages et mette de l'avant une expansion agressive des concessions pétrolières et gazières extracôtières », avance le directeur sénior du programme arctique, Andrew Hartsig, à Rebecca Barnabi, du [Augusta Free Press](#). Ces préoccupations pour la dérèglementation sont également

exprimées par des interlocuteurs de la BBC.

Quelques heures après la victoire du maître républicain, l'administration Biden a mis de l'avant une loi limitant le forage dans le Refuge faunique national de l'Arctique en Alaska à 400 000 acres. La nouvelle a été reprise par plus d'une dizaine de médias, dont le [Oil & Gas Journal](#).

LA RUSSIE, LES ÉTATS-UNIS ET LE GAZ

La prochaine présidence de Trump pourrait donner du répit aux projets russes de gaz naturel liquéfié, suppose Malte Humpert dans un article paru dans un magazine Internet en norvégien et en anglais, [High North News](#). « Les sanctions en place pourraient être allégées et de nouvelles deviennent moins probables. Cependant, les propres ambitions américaines dans ce domaine pourraient causer une pression des prix sur lesdits projets russes », écrit Humpert.


L'influence du second mandat trumpien sur le projet Arctic GNL 2 du gazier russe Novatek est aussi analysée dans le magazine maritime [gCaptain](#).

Au [Pont des idées](#), l'économiste [Abderrahmane Mebtoul](#) craint une escalade géopolitique alimentée par la convoitise pour les milliards de « barils de pétrole à découvrir au-delà du cercle polaire arctique (la plupart étant situés en mer) et les réserves de gaz à 30/40 % des réserves mondiales ».


ANNONCEZ AVEC NOUS



PRESSE




RADIO



WEB

Lancez votre campagne publicitaire!

Contactez-nous à marketing@mediastenois.ca ou au 867-447-2971



Médias ténnois

L'Aquilon *Radio Taïga*

Le thé à son meilleur

Une recherche pour optimiser les savoirs sur le petit thé du Labrador associe Inuit, Cris et universitaires.

Denis Lord – Arctique

« C'est un projet fantastique », assure le chercheur principal, Normand Voyer, professeur de chimie à l'Université Laval et directeur du Centre d'études nordiques. « Enfin, on peut faire de la recherche qui va être signifiante et significative pour les communautés. »

M. Voyer souligne que l'anthropologue Caroline Hervé a apporté une contribution majeure au mode de collaboration avec les communautés jumelles de Kuujuaupik et de Whapmagoostui, au Nunavik, fondé sur leur écoute.

Le projet de recherche consiste à identifier les meilleurs temps de l'année et les meilleurs sites géographiques pour maximiser les vertus médicinales du petit thé du Labrador, la meilleure façon également de le préparer. Autre objectif : identifier d'éventuelles interactions avec des médicaments.

DISTINCTIONS

En Amérique Nord, on retrouve le petit thé du Labrador (*Rhododendron subarcticum*) au nord du 55° parallèle, de l'Alaska au Labrador, en passant par le Yukon, les Territoires du Nord-Ouest et le Nunavut. Il est beaucoup plus petit que le thé du Labrador (*rhododendron groenlandicus*) et que le *Rhododendron tomentosum*, qui, une fois l'an, sécrète des substances toxiques comme le lédol et le palustrol.

« On a identifié 53 substances dans la plante [...], mais la plus importante [60 %], c'est l'ascaridole », souligne Normand Voyer. [...] L'ascaridole [...] a une fonction chimique identique à ce qu'on retrouve dans l'artémisine. En ce moment, le meilleur médicament pour traiter

la malaria. L'huile essentielle de petit thé du Labrador a « une activité antimalaria absolument incroyable », relève le chimiste. « Elle est capable de neutraliser le parasite responsable de la malaria et neutralise aussi des souches résistantes de malaria [...] contre les lesquelles aucun médicament n'est efficace. [...] Qui aurait cru qu'une plante du Grand Nord pourrait un jour donner un médicament pour contrer le pire fléau du Sud ? »

De manière plus globale, le petit thé du Labrador a de grandes propriétés antiparasitaires. « C'est démontré scientifiquement », assure M. Voyer. Il déplore cependant l'absence de laboratoire au Canada qui soit équipé pour faire les tests nécessaires à examiner plus avant cette dimension.

OPTIMISER L'USAGE

Les vertus médicinales de la plante en partie prouvées, il reste à déterminer comment les porter à leur maximum. Les Cris, qui consomment jusqu'à deux litres de petit thé du Labrador par jour, divergent d'opinion sur le meilleur moment de l'année pour la cueillette, les parties de la plante à utiliser, et la préparation, infusion ou décoction.

« On a travaillé avec les *Elders*, les *healers*, il n'y a pas grand monde qui s'entend, rapporte Normand Voyer. Ils nous ont demandé : c'est quoi la meilleure façon pour que ça marche ? »

Les Cris de Whapmagoostui ont cueilli durant différents mois des échantillons de *Rhododendron subarcticum* dont les variations de composition chimique seront étudiées pour établir le meilleur moment pour la récolte, pour identifier d'éventuels moments où il émet des composés nocifs pour se

protéger des prédateurs, comme son cousin *mentosum*. Les répercussions des changements climatiques sont aussi abordées.

Trois sites de récolte ont été choisis pour analyser les impacts de de l'environnement sur la composition chimique au niveau médicinal, par exemple, l'exposition au soleil, au vent.

@istockphoto.com Rodrusoleg



CONTRIBUER À LA PROTECTION DES PLANTES

Le projet de trois ans est censé se clore au printemps 2026. On vise à intégrer les jeunes des communautés, dont le désintérêt face aux médecines traditionnelles inquiète leurs aînés.

L'an prochain, l'équipe travaillera davantage avec les Inuits. Outre M. Voyer et Caroline Hervé, en font partie le botaniste Stéphane Boudreau, spécialiste des plantes nordiques, et Jean Legault, du Centre de recherche sur la Boréale (Québec), qui étudie les propriétés médicinales des végétaux.

« On n'a aucun intérêt financier, on a donné nos droits aux communautés », souligne Normand Voyer, qui souhaite par ailleurs sensibiliser les industries et les gouvernements à l'importance de protéger des sites de végétaux contre les projets d'infrastructures.

Actuellement, selon le directeur du Centre d'études nordiques, cet aspect est très peu pris en considération.

L'ESSOR DE LA MUSIQUE CLASSIQUE AU MODERNISME

Oscar Aguirre

1871 est une année charnière, tant dans la vie de compositeur de Gabriel Fauré – qui devient chef du chœur et organiste à l'église de Saint-Sulpice à Paris – que pour la France, qui, suite au siège de Paris par la Confédération germanique en 1870, est déchirée par des insurrections populaires contre les manipulations de la gouvernance. En mars 1871, la Commune de Paris émerge.

La Commune de Paris était un mouvement sociopolitique visant la démocratisation de la gouvernance française à travers la désignation de 92 membres pour diriger des comités de la population et organiser la transformation sociopolitique vers une nouvelle ère. Ce processus s'articulait autour de neuf comités.

Parmi ses objectifs figuraient l'union des femmes pour le droit au travail et l'égalité des salaires, la rupture du Concordat de 1801 qui donnait au catholicisme le statut de religion officielle de la France, et l'établissement d'une fédération des artistes pour gérer leurs affaires, en défendant leurs droits d'auteurs et en interdisant les exhibitions mercantiles qui substituaient les noms des auteurs. Ce mouvement provoqua la réaction du gouvernement de Versailles, qui, disposant d'une armée professionnelle, réagit brutalement contre l'insurrection. Durant la Semaine Sanglante, du 21 au 28 mai 1871, des massacres eurent lieu, au cours desquels environ 17 000 personnes furent fusillées.

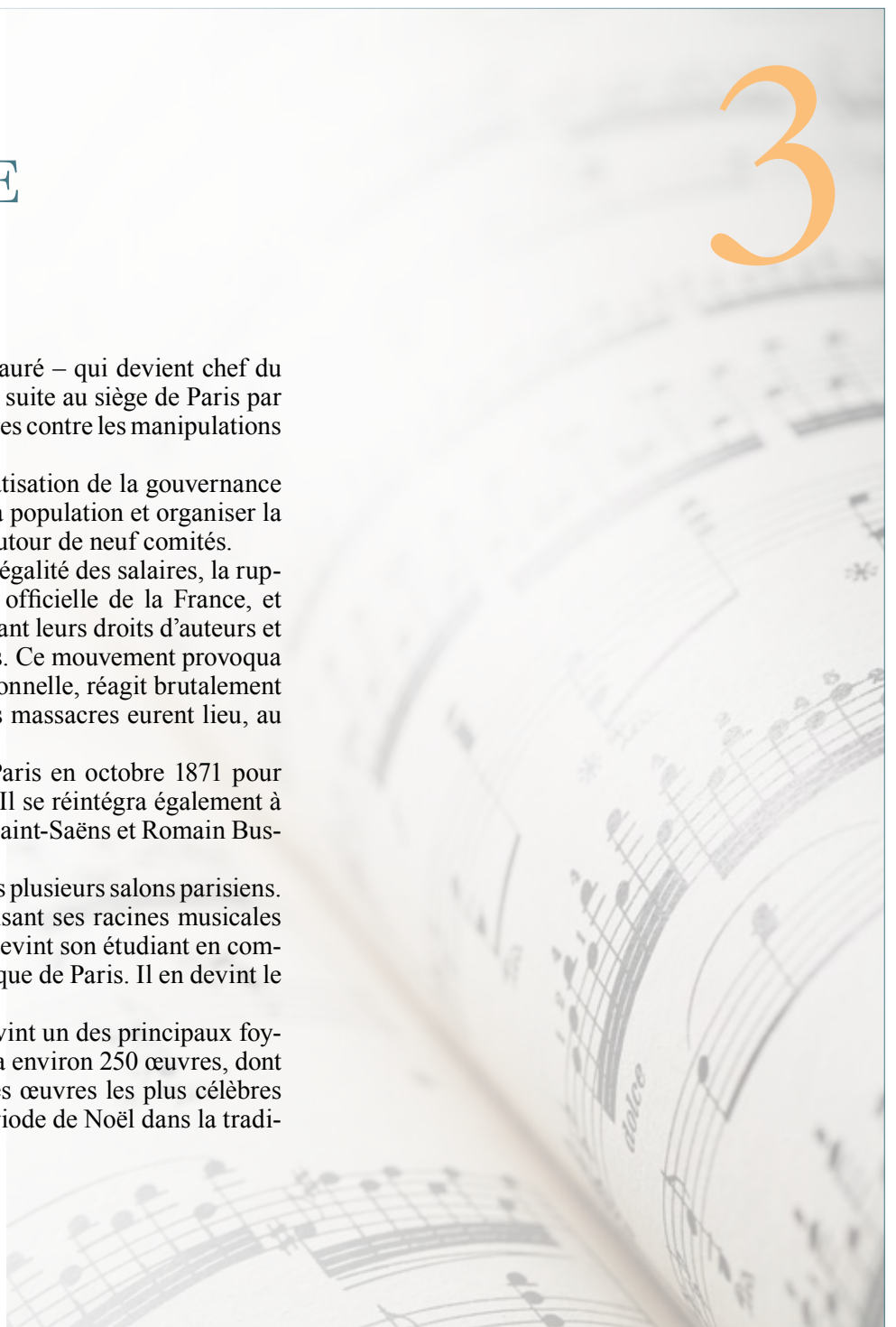
Pendant cette période, Gabriel Fauré s'était réfugié en Suisse. Il rentra à Paris en octobre 1871 pour travailler à l'église de Saint-Sulpice en tant qu'organiste et maître de chapelle. Il se réintégra également à la Société Nationale de Musique, dont il était l'un des fondateurs avec Camille Saint-Saëns et Romain Busine, afin de promouvoir la nouvelle musique française.

Il épousa Marie Fremiet en 1883, avec qui il aurait deux filles, et s'engagea dans plusieurs salons parisiens. Il y composait des œuvres dans la nouvelle tendance moderniste, tout en utilisant ses racines musicales occitanes. C'est à cette époque qu'il entra en relation avec Maurice Ravel, qui devint son étudiant en composition lorsque Gabriel Fauré fut nommé professeur au Conservatoire de musique de Paris. Il en devint le directeur de 1905 à 1920.

Durant cette période, il soutint la formation du groupe **Les Apaches**, qui devint un des principaux foyers de l'essor du modernisme dans la musique classique. Gabriel Fauré composa environ 250 œuvres, dont la plupart étaient des pièces pour piano, des opéras et des chansons. Parmi ses œuvres les plus célèbres figure *Le Cantique de Noël*, l'une des chansons les plus chantées pendant la période de Noël dans la tradition francophone.

Les œuvres présentées dans cette rubrique sont diffusées sur les ondes du CIVR 103,5 FM et radiotaiga.com les dimanches et les mercredis à 21 h.

3



Un visage, un nom !

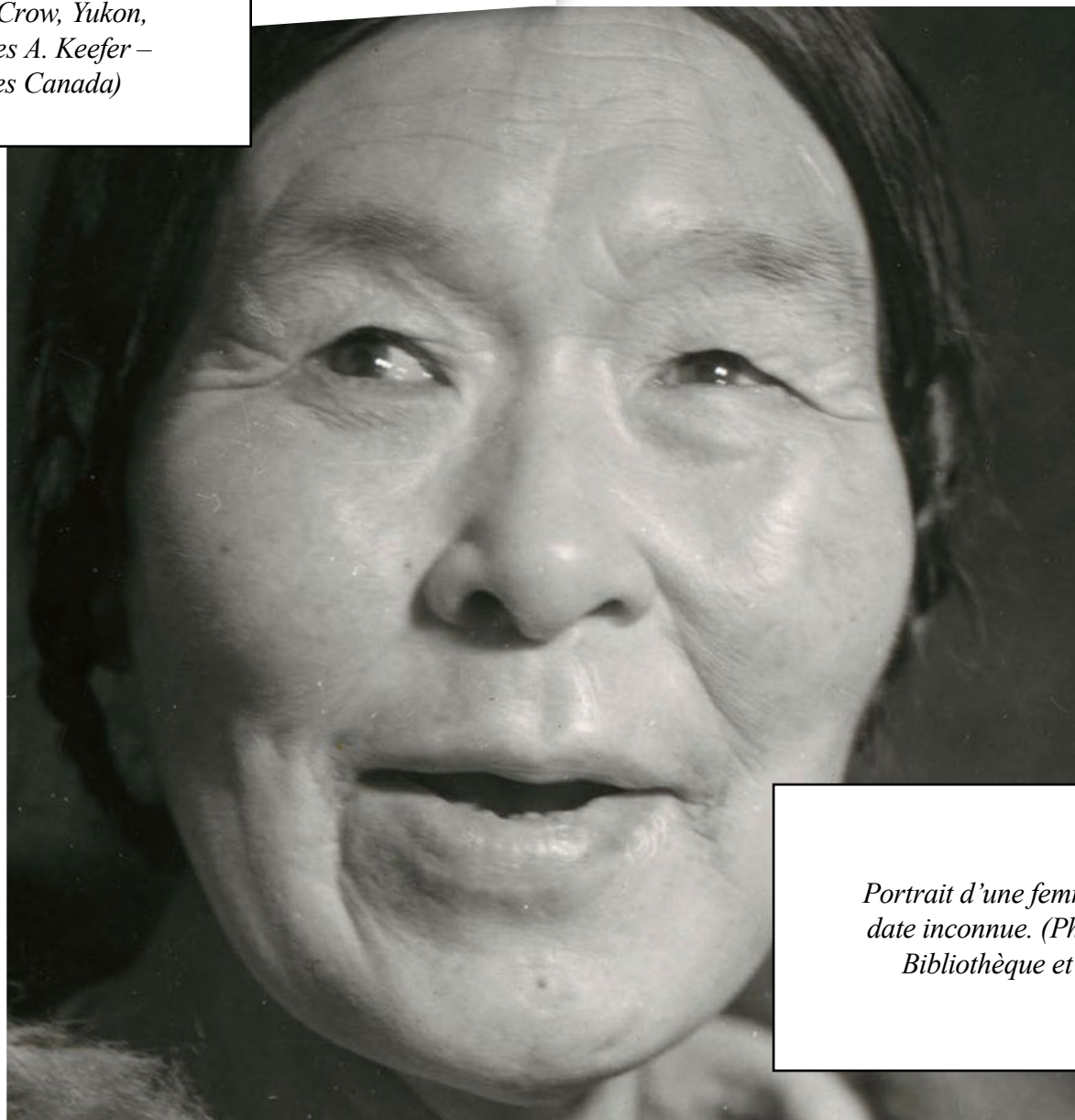
Avez-vous des renseignements sur les personnes, les lieux ou les activités dans cette photo ?
Laissez-nous savoir en utilisant le mot-dièse #UnVisageUnNom



Un jeune Gwich'in tient un bébé et une ceinture perlée, Old Crow, Yukon, vers 1937. (Photo : Charles A. Keefer – Bibliothèque et Archives Canada)



Femme inuk souriante, Nunavut, vers 1953. (Photo : Santé Canada – Bibliothèque et Archives Canada)



Portrait d'une femme inuk, lieu inconnu, date inconnue. (Photo : Henry Larsen – Bibliothèque et Archives Canada)